

Le Commerce extérieur de l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise (U.E.B.L.) en 1963 et 1964

par O. TULIPPE

En commentant les statistiques du Commerce extérieur de l'Union pour 1962 ⁽¹⁾, je constatais que les échanges extérieurs de celle-ci s'étant élevés à 442 milliards de francs, il s'agissait là d'un niveau record jamais atteint auparavant.

Depuis 1962, la progression n'a cessé de s'accroître pour atteindre en 1963 497,5 milliards et en 1964 576,6 milliards ⁽²⁾.

TABLEAU I. — Echanges en valeur

	Exportations		Importations		Soldes
	Milliards F	%	Milliards F	%	Milliards F
1958	152,3	100,-	156,4	100,-	— 4,2
1959	164,8	108,2	172,1	110,-	— 7,3
1960	189,6	124,5	198,5	126,9	— 8,9
1961	196,2	128,8	211,-	134,8	— 14,7
1962	216,2	142,-	227,8	145,6	— 11,6
1963	241,9	158,8	255,6	163,4	— 13,6
1964	279,5	183,5	296,1	189,3	— 16,6

⁽¹⁾ Voir O. TULIPPE, *Le Commerce extérieur de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise*. Comité National de Géographie. *Commentaire de la Planche 49 de l'Atlas de Belgique*, Bruxelles, 1963.

⁽²⁾ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DE L'ÉNERGIE, *L'Économie belge en 1963*. Bruxelles, 1964 et *L'Économie belge en 1964*, Bruxelles, 1965. MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DE L'ÉNERGIE. INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE. — *Bulletin mensuel du Commerce Extérieur de l'U. E. B. L.*, Bruxelles, décembre 1963 et décembre 1964.

Les *exportations* (voir tableau I) se sont élevées en 1963 à 241,9 milliards de francs, dépassant celles de 1962 de 25,7 milliards et en 1964 à 279,5 milliards, soit 37,6 milliards de plus qu'en 1963 et 63,3 milliards de plus qu'en 1962. Les pourcentages d'augmentation par rapport à l'année de base 1958 sont respectivement de 158,8 % pour 1963 et 183,5 % pour 1964.

Les *importations* aussi se sont accrues pour atteindre 255,6 milliards en 1963 et 291,1 milliards en 1964, dépassant ainsi le montant de celles de 1962 respectivement de 30,1 milliards pour 1963 et de 65,6 milliards pour 1964. Les pourcentages respectifs par rapport à 1958 sont 163,4 % pour 1963 et 189,4 % pour 1964.

Constatons tout de suite que, comme il est normal en période de haute conjoncture, les importations ont augmenté plus rapidement que les exportations. Le déficit de la *Balance commerciale* (voir tableau I) ne cesse de s'accroître, passant de 11,6 milliards en 1962 à 13,6 milliards en 1963 et à 16,6 milliards en 1964, chiffre record supérieur à celui de 1961, année au cours de laquelle les exportations avaient subi un certain recul dû à des grèves.

Quoi qu'il en soit, la couverture des importations par les exportations est garantie à concurrence de 95 % environ. Comme ce déficit est d'habitude compensé par les soldes positifs des transactions invisibles, la *balance des paiements* continue d'être favorable.

Au point de vue des *tonnages* (voir tableau II), on enregistre à l'exportation une progression appréciable respectivement de 16 et de 35 % par rapport à 1962. A l'importation, l'augmentation est moins forte, se chiffrant à 11 et à 26 %.

Quant à la *structure des échanges*, les statistiques font apparaître des modifications par rapport à 1962. Sans doute (voir tableau III), les métaux restent-ils à la première place à l'exportation, enregistrant même une progression sensible surtout en 1964. Viennent ensuite dans l'ordre décroissant d'importance les textiles, puis les machines. Le matériel de transport, qui était à la 5^e place en 1962, est passé à la 4^e, avant les produits chimiques et pharmaceutiques. En réalité, les 2/3 de l'augmentation sont à porter au compte de 5 secteurs, les secteurs de base. A noter également la progression des ventes des produits minéraux — les produits pétroliers ayant pris le relais des combustibles solides — et aussi des produits végétaux et alimentaires.

TABLEAU II. — Echanges en poids

	Exportations		Importations	
	Milliers de tonnes	%	Milliers de tonnes	%
1958	27 692	100,-	57 019	100,-
1959	29 315	105,8	59 142	103,7
1960	32 335	116,7	63 377	111,1
1961	33 815	122,1	65 722	115,3
1962	36.993	133,2	69 584	121,7
1963	41 276	149,-	75 579	132,5
1964	46 382	167,4	83 941	147,2

TABLEAU III. — Principales exportations en 1963 et 1964

	1963	1964
	Milliards F	Milliards F
Métaux communs	70,2	82,3
Textiles	38,6	42,5
Machines et appareils	23,7	29,7
Matériel de transport	18,-	22,-
Produits chimiques et pharmaceu- tiques	16,4	17,8
Produits plastiques et en caoutchouc	3,7	4,6
Produits minéraux	13,8	14,5
Pierres et métaux précieux	12,3	14,8
Ouvrages en ciment, verre	8,3	9,5
Produits végétaux	6,3	6,5
Produits alimentaires	5,8	6,9
Produits animaux	5,3	4,5
Papier et ouvrages	4,8	5,5
Bois et ouvrages	2,-	2,3
Peaux, cuirs et ouvrages	1,9	2,1
Instruments d'optique et de précision	1,6	2,1
Total général	241,9	279,5

A l'importation, (voir tableau IV), le poste prédominant est celui des produits minéraux. En 1962, celui-ci était suivi, dans l'ordre décroissant, par les métaux et les textiles. Mais en 1963 et en 1964, ces textiles sont remontés de la 4^e à la 3^e place devant les métaux communs. Ici, contrairement à ce qui se passe à l'exportation, 6 secteurs de base ont augmenté leur quote-part dans le total des importations. Dans les autres secteurs, à quelques postes près, le recul est à peu près général.

TABLEAU IV. — Principales importations en 1963 et 1964

	1963	1964
	Milliards F	Milliards F
Produits minéraux	39,6	43,7
Machines et appareils	35,4	41,9
Textiles	30,2	35,-
Métaux communs	29,1	35,4
Matériel de transport	25,1	27,2
Produits végétaux	16,7	18,3
Produits chimiques et pharmaceu- tiques	13,2	15,3
Matières plastiques et caoutchouc .	6,8	8,1
Pierres et métaux précieux	12,-	14,4
Produits alimentaires	11,7	13,2
Papier, carton et ouvrages	8,-	9,2
Instruments d'optique et de précision	5,2	5,8
Produits animaux	5,-	7,7
Bois et ouvrages	4,6	5,7
Peaux, cuirs et ouvrages	3,-	3,2
Ouvrages en ciment, verre	2,8	3,6
Graisses et huiles	1,6	1,9
Chaussures	1,5	1,8
Total général	255,6	296,1

L'étude de la *répartition géographique* des échanges extérieurs de l'U. E. B. L. (voir tableaux V et VI) confirme une constatation

TABLEAU V. — Exportations par principaux pays et régions

	1963	1964
	Milliards de F	Milliards de F
Pays-Bas	54 648	64 123
Allemagne occidentale	44 801	57 927
France	35 248	42 303
Italie	12 416	10 576
C. E. E.	147 113 (60,8 %)	174 929 (62,5 %)
Grande-Bretagne	13 877	13 824
Danemark	3 203	3 946
Norvège	2 178	2 482
Suède	4 766	5 170
Suisse	6 886	6 719
Autriche	1 607	1 835
Portugal	1 256	1 273
A. E. L. E.	33 772 (13,9 %)	35 249 (12,6 %)
Etats-Unis	23 068 (9,5 %)	22 514 (8 %)
Reste du Monde	38 006 (15,7 %)	46 797 (16,7 %)
Total général	241 959 (100 %)	279 489 (100 %)

enregistrée pour 1962, à savoir que la quote-part des partenaires de la C. E. E. continue d'être élevée, dépassant les 50 % et atteignant à l'exportation 60,8 % en 1963 et 62,5 % (soit près des 2/3) en 1964 et, à l'importation, 52,5 % en 1963 et 53,3 % en 1964. Le surplus des échanges de l'U. E. B. L. avec les pays de la C. E. E. ne cesse de s'accroître, se montant à 17 milliards en 1964, alors qu'en 1958 la balance commerciale présentait un déficit de 4 milliards environ.

Les autres pays du monde se partagent donc moins de la moitié du commerce extérieur belgo-luxembourgeois. L'examen des chiffres de 1962 conduit à constater que « depuis la mise en application accélérée du Traité de Rome, le bloc de la C. E. E. n'a cessé de prendre une quote-part toujours plus grande, tandis que s'opérait une réduction progressive de celle des autres pays

TABLEAU VI. — Importations par principaux pays et régions

	1963	1964
	Milliards F	Milliards F
Allemagne occidentale	49 226	58 682
France	38 461	43 814
Pays-Bas	37 696	43 986
Italie	8 836	11 257
C. E. E.	134 220 (52,5 %)	157 739 (53,3 %)
Grande-Bretagne	21 071	22 706
Danemark	1 049	1 206
Norvège	1 002	1 142
Suède	6 674	7 462
Suisse	4 143	4 430
Autriche	1 027	1 104
Portugal	649	800
A. E. L. E.	35 616 (13,9 %)	38 850 (13,1 %)
Etats-Unis	23 597 (9,2 %)	26 238 (8,8 %)
Reste du Monde	62 170 (24,3 %)	73 296 (24,7 %)
Total général	255 603 (100 %)	296 123 (100 %)

de la planète » (1). Cet état de choses ne fait, selon les données statistiques, que se confirmer et s'accroître, nonobstant les risques que cela comporte.

Toutefois, quelques pays continuent d'occuper une place relativement importante dans le tableau du commerce extérieur belgo-luxembourgeois. C'est le cas de l'Association Européenne de Libre Echange (A. E. L. E.), avec le Royaume-Uni en tête. En effet, la quote-part de l'A. E. L. E. (ou Petite Zone de Libre Echange) s'exprime pour les exportations par 13,9 % en 1963 et 12,6 % en 1964 et pour les importations par 13,9 % en 1963 et 13,1 % en 1964.

Ce qui fait que la quote-part totale du commerce extérieur belgo-luxembourgeois pour la C. E. E. et l'A. E. L. E., réunies monte aux 3/4 pour les exportations et aux 2/3 pour les importations.

(1) O. TULIPPE, *ouvr. cité.*, p. 14.

Du surplus, une part appréciable revient aux Etats-Unis, lesquels sont toutefois en léger recul sur 1962, puisque les pourcentages à l'exportation sont passés de 9,9 % en 1962 et à 9,5 % en 1963 et 8 % en 1964 et à l'importation de 9,6 % en 1962 à 9,2 % en 1963 et à 8,8 % en 1964.

Après cela, le reliquat relatif aux autres pays du monde se répartit à l'exportation à raison de 15,7 % en 1963 et 16,7 % en 1964 et à l'importation à raison d'un quart, à savoir 24,3 % en 1963 et 24,7 % en 1964.

Quant aux *achats* de l'U. E. B. L. dans les pays du Marché Commun, s'ils ont progressé plus fortement que la moyenne d'ensemble, ils n'ont pas été augmentés dans la même mesure que les exportations. Parmi les pays fournisseurs de la C. E. E. (voir tableau VI), l'Allemagne fédérale continue d'occuper la première place; la France a rejoint les Pays-Bas; l'Italie est en augmentation.

En ce qui concerne les *ventes* (voir tableau V), les Pays-Bas sont toujours en tête, suivis d'assez près — surtout en 1964 — par l'Allemagne occidentale, voire même par la France.

En conclusion, depuis la naissance de la C. E. E., d'importantes modifications sont intervenues dans le commerce extérieur belgo-luxembourgeois. Parmi elles, certaines continuent de susciter des appréhensions, voire des craintes : la part prise par la C. E. E. ne cesse d'augmenter alors que celle revenant au reste du monde ne fait que diminuer. Et cela crée une situation assez dangereuse : « une concentration excessive des exportations sur un nombre trop limité de marchés peut rendre le commerce plus vulnérable en cas de ralentissement de la conjoncture » (1).

Sinon, dans l'ensemble, le commerce extérieur de l'U. E. B. L. continue de se présenter dans des conditions favorables : « l'accroissement de nos exportations en particulier a été plus important que dans la plupart des pays d'Europe occidentale. La Belgique a, il est vrai, bénéficié dans une certaine mesure de la forte hausse du pouvoir d'achat de plusieurs clients traditionnels » (2).

(1) BANQUE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BELGIQUE, *Bulletin économique*, 3^e année, mars 1964, p. 10.

(2) *Ibid.*, pp. 10-11.

P.S. — Pour les 8 premiers mois de 1965, les exportations de l'U. E. B. L. ont augmenté par rapport au total de la même période pour 1964, alors que pour les importations les chiffres sont très proches de ceux des 8 premiers mois de 1964. La balance commerciale pour cette période de 1965 est en boni de 1,2 milliard; en 1964 pour la même période, le déficit était de 14,8 milliards. Le taux de couverture des importations par les exportations est aussi passé à 100,6 % contre 92,4 % seulement en 1964.

(Novembre, 1965)

(Séminaire de Géographie de l'Université de Liège)